

La Nouvelle République

13/11/19



L'épure poétique des dessins de Massinissa Selmani au CCCOD

Publié le 13/11/2019 à 06:25 | Mis à jour le 13/11/2019 à 06:25



Massinissa Selmani est né en 1980 à Alger. Il a intégré les Beaux-arts de Tours. Aujourd'hui, il vit et travaille à Tours.

© (Photo NR, Julien Pruvost)

Le CCCOD consacre une exposition à Massinissa Selmani. Avec " Le calme de l'idée fixe ", l'artiste dévoile un corpus de dessins délicats et décalés.

Dans les hauteurs du CCCOD, Massinissa Selmani permet aux visiteurs d'entrer dans son monde. Avec « Le calme de l'idée fixe » - titre magnifique et énigmatique de la nouvelle exposition du centre d'art contemporain, l'artiste, né à Alger et aujourd'hui installé à Tours, laisse entrevoir son obsession pour le dessin. « *Le fil conducteur, c'est le dessin* », explique simplement et très honnêtement le jeune artiste.

Massinissa Selmani a travaillé la peinture aux Beaux-arts, « *mais, je me suis vite rendu compte que ce n'était pas fait pour moi.* » Pour ce jeune homme à l'allure gracile et au sourire timide, le dessin sous toutes ses formes est avant tout « *un terrain d'expérimentation infini* ».

Les images de presse le fascinent. « *Je suis particulièrement intrigué par les dessinateurs de presse ; comment, à partir de situations souvent tragiques, ils arrivent à faire rire, à émouvoir.* »

Nombre de ses œuvres sont conçues à partir d'images de presse qu'il détourne et recompose à travers des mises en scènes décalées : « *Je compose des scènes qui n'ont pas de chance de produire. Cela donne des situations un peu absurdes, voire tragi-comiques.* »

Jeu de piste

La force du dessin de Massinissa Selmani réside dans son sens du détail, dans sa recherche d'une épure esthétique. « *Il y a beaucoup d'espaces et de blancs dans les dessins. Mon travail est fait d'absences.* »

A travers les différentes salles de l'exposition, le visiteur repère vite des éléments récurrents, « *une sorte de vocabulaire* », que l'artiste décline volontiers. Il faut alors prendre le temps de s'approcher de ses dessins minutieux, fins et détaillés. Une sorte de jeu de piste se met alors en place. La recherche des « *solutions graphiques* » trouvées par l'artiste, la réflexion autour de ses « *dessins poèmes* » deviennent vite grisantes. Un cheminement subtil et sensible de dessin en dessin.

Jusqu'au 26 janvier au CCCOD, jardin François-1er à Tours. Tarifs : de 4 à 7 € ; gratuit, moins de 18 ans. www.cccod.fr



Delphine COUTIER
Journaliste, rédaction de Tours

